

CRÉATION TNP

C'est tout.

La Troupe éphémère 2022

mise en scène et chorégraphie
Marie Vialle et Thierry Thieû Niang
avec des amateurs de 11 à 19 ans

VILLEURBANNE 2022 Capitale française de la culture



du lundi 2 mai au mercredi 4 mai 2022



Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

contact presse TNP
Djamila Badache
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64
d.badache@tnp-villeurbanne.com

service de presse / press office
Nathalie Gasser
06 07 78 06 10
gasser.nathalie.presse@gmail.com

C'est tout.

mise en scène et
chorégraphie
Marie Vialle et
Thierry Thieû Niang

avec **William Abizera,**
Houria-Hadil Akachat,
Zoé Darien-Loisel,
Louise Desmaret,
Elsa Fillaudeau,
Fantine Laurent,
Ethan Lissillour,
Dymiane Milanese,
Manon Pelras,
Clément Pelras,
Ruben Rodrigues,
Marie Sanlaville,
Amedine Shabaj ,
Roxanne Vincent

lumière et son
Jimmy Boury

production
Théâtre National
Populaire

Rendez-vous

→ **rencontre après**
spectacle
avec l'équipe artistique
à l'issue de la
représentation,
mardi 3 mai

du lundi 2 mai au mercredi 4 mai 2022

Grand théâtre • salle Roger-Planchon

durée : 1 h 10

Jean Bellorini confie à Thierry Thieû Niang, artiste associé, la direction de la deuxième Troupe éphémère du TNP. Danseur, chorégraphe et metteur en scène, Thierry Thieû Niang a toujours construit son parcours de création en parallèle d'ateliers auprès de professionnels et d'amateurs, d'enfants et de seniors, de personnes autistes, détenues ou porteuses de handicap. Animé par l'envie de partager la danse avec toutes et tous, grands et petits, il affirme : « Les corps expriment par l'émotion et donnent des solutions concrètes au silence, au désir, à la peur. C'est à nous, artistes, de les mettre en beauté et de les transformer. » Ses précédentes collaborations auprès du public adolescent du Théâtre Gérard Philipe ont donné lieu à des spectacles délicats, aux scénographies simples et belles, et à l'imaginaire pluriel – manifestation de l'attention à ce que chacun et chacune trouve sa place.

Pour cette année au TNP, il travaillera en collaboration avec la comédienne Marie Vialle. Leur point de départ : une émission de radio des années 1970 dans laquelle Marguerite Duras interroge des enfants sur leur temps, sur la Lune et même sur l'énergie atomique. Cette archive témoigne d'une écoute rare des uns et des autres, à la fois douce et sérieuse, drôle et forte. Comme s'il n'y avait plus d'adulte ou d'enfant, d'hier ou d'aujourd'hui, et que la transmission circulait dans les deux sens. Thierry Thieû Niang et Marie Vialle se sont dit qu'il fallait continuer, à chercher, à travailler, à interroger les enfants et les adolescents, leur demander ce qu'ils pensent du monde, des camions, des papillons, des gens, des ponts et des cailloux. Le spectacle parlera de cette écoute, de l'enfance, de la joie et de la peur. Une vingtaine d'enfants et d'adolescents répondront à des questions et inventeront avec eux d'autres questions et d'autres réponses, d'autres gestes, d'autres paroles, d'autres musiques.

Qu'est-ce qui nous met en joie ? Qu'est-ce qui nous fait peur, quand on est enfant ? Quand on est adulte ? Quand on est une fille, quand on est un garçon ? Est-ce que tu aimes grandir ? C'est comment être amoureux ? Est-ce que tu seras vieille, vieux un jour ? Si tu fermes les yeux, peux-tu te souvenir de la voix de quelqu'un qui n'est pas là ? Que veut dire disparaître ?

« Viens ! Viens dans le soleil, quel qu'il soit. » Marguerite Duras

En convoquant Marguerite Duras comme témoin privilégiée, en créant des chemins en mouvement faits d'arbres et d'océans, de mangues et de fourmis, de ciels et d'arbres, de chansons et d'autres pays ... des enfants et des adolescents questionnent, racontent et dansent comme pour qu'adviennent enfin de nouvelles promesses pour notre monde. Ici et maintenant.

... Et comme disent les enfants
et les adolescents : c'est tout !

Accompagnés par
Marie Vialle
et Thierry Thieu Niang

L'œil des Chroniqueuses

C'est tout. de Thierry Thieû Niang et Marie Vialle, par la Troupe éphémère 2022

Les Chroniqueurs, c'est une quinzaine de jeunes passionnés de théâtre et d'art. Depuis plusieurs saisons, nous nous retrouvons régulièrement au TNP pour discuter des pièces de la programmation, assister à des spectacles ou des répétitions, rencontrer des artistes. Nous réalisons ensuite des émissions avec la webradio Les enfants du Rhône et nous écrivons des articles.

En février et mars, certaines d'entre nous ont suivi les répétitions du spectacle de la Troupe éphémère *C'est tout.*, présenté au TNP du 2 au 4 mai. Cette chronique présente notre regard sur cette création.

C'est comment être amoureux ?

Tout ce qu'on apprend, ça sert à quelque chose ou il y a des choses qui ne servent à rien du tout ?

Est-ce que tu seras vieux, vieille un jour ?

Des questions qu'on se pose enfant, des questions que Marguerite Duras n'a pas hésité à poser aux enfants de son temps. Dans une émission radiophonique des années 1970, elle essaie de redonner la parole à ces jeunes détenteurs d'une vérité simple et parfois très poétique mais rarement écoutée. S'entame alors une discussion spontanée, respectueuse où enfants et adultes sont sur un pied d'égalité.

Cette année, entourés des enfants et des adolescents de la Troupe éphémère, Thierry Thieû Niang (chorégraphe et artiste associé au TNP) et Marie Vialle (comédienne) poursuivent le travail de Marguerite Duras en redonnant la parole aux enfants et adolescents de 2022 séparés de ceux interrogés par Marguerite Duras par près de cinquante ans d'Histoire. Ils sont quinze et viennent de Villeurbanne et ses alentours. Ensemble, ils construisent un spectacle autour de l'écoute portée par tout un chacun, adulte ou enfant.

Les mots d'ordre : curiosité, complicité et bienveillance. À travers les textes de Marguerite Duras, dits par ces jeunes voix, on voyage dans les souvenirs et on redevient nous même, le temps d'un instant, l'enfant que l'on a été.

La Troupe éphémère, initiée par Jean Bellorini à Saint-Denis au Théâtre Gérard Philipe et continuée à Villeurbanne lorsque que celui-ci devient directeur du TNP, met à l'honneur les jeunes, acteurs du monde de demain. Un projet et un spectacle qui résonnent d'autant plus que Villeurbanne est la Capitale française de la Culture 2022 et met la jeunesse à l'honneur dans son programme.

Robinsons échoués sur une plage invisible, les jeunes de la Troupe éphémère plongent alors dans l'œuvre de Marguerite Duras pour nous raconter une histoire entre les lignes. Liés par des fils invisibles, ils se montrent les images qui les émerveillent et ils sourient. On leur demande : "Qu'est-ce qui est beau ?". Pour Roxanne, qui lève fièrement sa trouvaille, c'est la photographie d'une fleur, dénichée au fil des pages d'un recueil sombre. D'autres gardent jalousement les pépites qu'ils ont trouvées, ou encore ne les partagent qu'à leur voisin avec un rire complice. Une grande douceur se dégage de leurs échanges. Ils se parlent avec les yeux et se répondent avec des gestes délicats, des petits mouvements du corps. Et ils n'oublient pas le public, qu'ils interrogent aussi de leurs regards.

« Les enfants dérangent [...] c'est presque aussi terrible que la vie » affirmait Marguerite Duras. Les comédiens amateurs de la Troupe éphémère dérangent eux aussi, ils éparpillent des livres, leur marchent dessus, courent de part et d'autre de la scène. Mais surtout, ils posent les questions impertinentes imaginées par Marguerite Duras et observent le monde à travers un filtre sensible qui s'intéresse à toutes les personnes et à tous les sujets. La façon dont ces comédiens amateurs s'emparent des thèmes durassiens est remarquable, car chacun s'y engouffre généreusement avec ses propres singularités. Thierry Thieû Niang et Marie Vialle les incitent volontiers à proposer de nouvelles choses. Ainsi, c'est la spécificité propre à chaque individu qui affleure dans le spectacle : Hadil raconte un texte en arabe, traduit par son amie Manon, Dymiane joue du violon, William du piano, Louise chante en anglais, Roxanne interprète une chanson de l'artiste Pomme...

Ils construisent des autoroutes de livres sur lesquels ils vacillent lorsqu'ils entendent les mots plus durs de Marguerite sur sa maman, sur ses craintes. Mais bientôt ils se rattrapent les uns aux autres dans une danse au ralenti, grâce à une barricade de guindes. Un petit reporter lit l'histoire des naufragés du haut de son bateau. Il les fixe de sa caméra, aussi grosse que sa tête, tandis qu'ils s'endorment sur leurs livres-oreillers. Enfin, ces astronautes et navigateurs déroulent la plage de leurs rêves pour y danser avec joie. Les pieds dans l'eau, ils s'amusent entre eux dans un instant hors du temps et de l'espace

La force du spectacle interprété par la Troupe éphémère repose sur la qualité de l'appropriation des textes de Marguerite Duras par les jeunes. Pour Amedine, les textes *Le Lac Baïkal* et *Les Enfants Animaux* produisent des images très concrètes tandis que pour Elsa, les textes la ramènent à l'enfance et enrichissent sa sensibilité. On entend dans la langue de Marguerite Duras la grande attention portée à son entourage, à son environnement, à la nature et aux animaux. Dans une forme de paradoxe, Elsa qualifie d'« infantine » (au sens positif de la curiosité et de l'émerveillement) l'autrice qui lui apporte une plus grande « maturité ». Pour Ethan, le projet étoffe sa pratique corporelle : il sent qu'une place très ouverte est accordée au corps, ce qui lui confère davantage de liberté et une présence scénique assumée.

Au fond, si les textes de Marguerite Duras sont encore capables de toucher de jeunes personnes, c'est peut-être qu'ils résonnent avec une certaine constance de l'ordre des choses qui veut que la parole ne soit guère attribuée aux enfants et aux jeunes. Parmi les interrogations adressées par Marguerite Duras, on trouve celle-ci : « Qu'est-ce que tu n'arrives pas à comprendre dans tout ce que tu apprends à l'école ? ». Et la réponse qui en résulte a de quoi surprendre : « Que la terre tourne » ! Les questions de Duras dérangent elles aussi l'ordre établi et immuable. Toutefois, comme l'a affirmé Marie Vialle pendant une répétition, le désordre chez elle n'est pas péjoratif, bien au contraire. Le désordre se présente comme le premier principe d'un bouleversement, qui aspire à établir un ordre nouveau, plus juste et plus adapté à la réalité.

En somme, *C'est tout*. pose beaucoup de questions, mais donne peu de réponses, car le plus important réside peut-être dans le fait de s'interroger, et plus particulièrement de s'interroger ensemble. Voilà, c'est tout, et c'est déjà beaucoup !

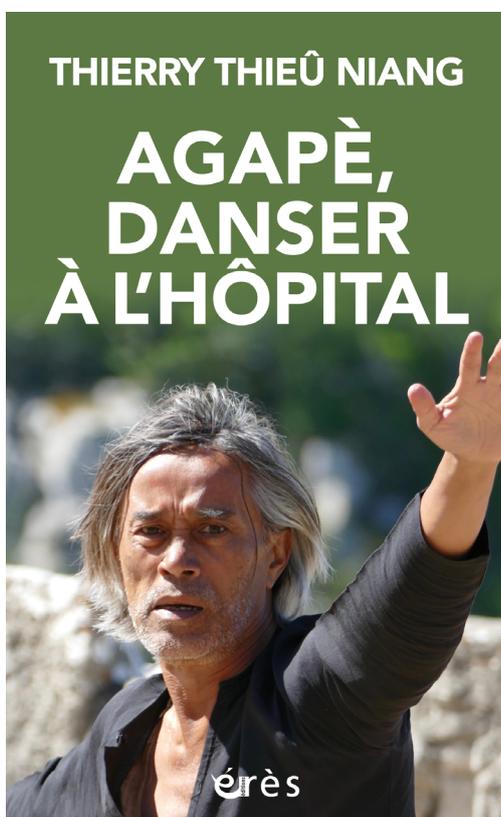
Laodicée Hazim-Terrasse, Lola Jaccotey et Floriane Roux, mars 2022

Marie Vialle

Formée à l'École de la rue Blanche - devenue l'ENSATT - puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, elle joue sous la direction de nombreux metteurs en scène, notamment Luc Bondy, André Engel, Alain Françon, Jean-Michel Rabeux et Jean-François Sivadier. Parallèlement, des réalisateurs tels que Thomas Bardinet, Vincent Dietschy et Christine Dory la portent à l'écran. En 2003, munie de son violoncelle, elle s'empare du *Nom sur le bout de la langue* de Pascal Quignard. Une collaboration fidèle s'entame entre l'écrivain et la comédienne-metteuse en scène, entre langage et silence, entre musique et chant. En 2006, elle crée *Triomphe du temps* en invitant le chanteur Lam Truong sur le plateau. En 2011, elle monte *Les Lois de l'hospitalité* d'Olivia Rosenthal, avant de revêtir les mots de Pascal Quignard dans *Princesse vieille reine*, à l'automne 2015 au Théâtre du Rond-Point.

Thierry Thieû Niang

Thierry Thieû Niang est danseur et chorégraphe. Parallèlement à son parcours de création, il initie des ateliers de recherche chorégraphique autour de projets de transversalité (danse, théâtre, musique, opéra, arts visuels et littérature) autant auprès de professionnels que d'amateurs, d'enfants et de seniors, de personnes autistes et détenues en France et à l'étranger. Officier des arts et des lettres, lauréat de la Villa Médicis au Vietnam, de la Fondation Unesco-Aschberg au Kenya et du Prix Chorégraphique de la SACD en 2019, il intervient auprès des écoles d'art, des conservatoires supérieurs d'art dramatique et chorégraphique et auprès d'associations de quartiers, d'hôpitaux et de prisons. Pour la saison 2019-2020, il est artiste invité à l'hôpital Avicenne et la MC93 à Bobigny. Depuis 2020-2021, il poursuit sa collaboration avec Jean Bellorini en tant qu'artiste invité au TNP. Il collabore à la dernière création de celui-ci, *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina, présenté à la Semaine d'art en Avignon en octobre 2020.



Agapè, danser à l'hôpital

Préface de Emmanuel HIRSCH

Postface de Philippe LEFAIT

Danseur et chorégraphe, Thierry Thieû Niang est en résidence artistique dans les services d'oncologie et d'hématologie à l'hôpital Avicenne à Bobigny, où il accompagne en dansant les patient·e·s hospitalisé·e·s.

Témoignages, réflexions et citations littéraires composent le tissu poétique et éthique de cette expérience originale, celle d'un danseur au cœur de l'hôpital. L'auteur dessine des portraits sensibles, des rencontres et des instants inédits dont la danse - le mouvement des corps - est le médium. Que peut la danse ? Comment raconter, partager le mouvement dansé des corps dans une chambre, un box, un couloir d'hôpital ?

DANS LA COLLECTION

érès poche - Société - Espace éthique

A lire : Il a publié avec Marie Desplechin *Au bois dormant* (éditions des Busclats, 2018).

Informations pratiques

Tarifs 2021-2022

- **7 €** plein tarif
- **7 €** retraités, groupe à partir de 8 personnes (aux mêmes spectacles et aux mêmes dates)
- **5 €** demandeurs d'emploi, carte mobilité inclusion, accompagnateur PSH, personnes non imposables
- **5 €** moins de 30 ans, professionnels du spectacle
- **5 €** élèves des écoles de théâtre partenaires, participants aux ateliers de pratique artistique
- **5 €** bénéficiaires de minima sociaux (CMU, RSA, AAH)

Billetterie

du mardi au vendredi de 14 h à 19 h
et le samedi de 15 h à 19 h
04 78 03 30 00
billetterie@tnp-villeurbanne.com

Adresse

8, place Lazare-Goujon
69 627 Villeurbanne cedex
tnp-villeurbanne.com

L'accès au théâtre avec les TCL

métro : ligne A, arrêt Gratte-Ciel
bus : ligne C3, arrêt Paul-Verlaine
lignes 27, 69 et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne

Le parking Hôtel de Ville

tarif préférentiel : forfait de 3 €
pour quatre heures de stationnement
À acheter le soir même, avant ou après
la représentation, au vestiaire du TNP.

Une invitation au covoiturage

- sur le site du TNP, sans inscription et gratuite
- sur covoiturage-grandlyon.com

Stations Vélo'v

n° 10027 Mairie de Villeurbanne,
avenue Aristide-Briand
n° 10019 angle rue Racine
et rue du 4-Août